

Les 3 armes de Bildad dans son attaque furieuse contre Job

Prêché dimanche le 23 novembre 2014
À l'Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Texte : Job 18 : 1-21

Proposition : 1) L'arme de la réprobation v. 1-4
2) L'arme de la rétribution v. 5-14
3) L'arme de la répulsion v. 15-21

INTRODUCTION :

Nous rappelons que le livre de Job est composé de 3 cycles de discours. Le premier cycle est le suivant :

1^{er} cycle :

- | | |
|------------------------------|---------------------------------------|
| – Éliphas (chapitres 4 et 5) | . Réplique de Job (chapitres 6 et 7) |
| – Bildad (chapitre 8) | . Réplique de Job (chapitres 9 et 10) |
| – Tsophar (chapitre 11) | . Réplique de Job (chapitres 12 à 14) |

2^e cycle :

- | | |
|---|---------------------------------------|
| – Éliphas (chapitre 15) | . Réplique de Job (chapitre 16 et 17) |
| – Bildad (chapitre 18)  | . Réplique de Job (chapitre 19) |
| – Tsophar (chapitre 20) | . Réplique de Job (chapitre 21) |

3^e cycle :

- | | |
|-------------------------------|---------------------------------|
| – Éliphas (chapitre 22) | . Réplique (chapitres 23 et 24) |
| – Bildad (chapitre 25) | . Réplique (chapitres 26 et 27) |
| – Tsophar (chapitre 27, 13s.) | |

Bildad entreprend donc dans le chapitre 18 son deuxième discours pour convaincre Job qu'il est un pécheur invétéré, qu'il est un hypocrite, qu'il mérite son sort, et qu'il est présomptueux d'oser demander à Dieu lui-même de lui servir de témoin. Il est littéralement furieux et attaque Job avec encore

plus de véhémence et d'agressivité. Ses propos sont vitrioliques. Ils sont animés par la passion et la perte complète de maîtrise de soi, et sont dépourvus de calme, de sagesse et de sympathie. Bildad n'a pas apprécié que Job l'ait traité avec ses deux autres amis « de consolateurs fâcheux » et d'autres reproches. Aussi va-t-il utiliser des armes puissantes pour venir à bout de l'obstination de Job à proclamer son intégrité face à Dieu.

Quoique ses propos contiennent des vérités, celles-ci ne s'appliquent pas à Job.

Rappelons le verdict de Dieu lui-même quant aux tentatives d'explications des trois amis de Job :

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Éliphez de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

I) L'ARME DE LA RÉPROBATION V. 1-4

Le dictionnaire définit la réprobation comme une désapprobation vive et sévère. Il indique que ce mot est plus fort que la désapprobation parce qu'il implique une condamnation absolue de quelque chose qui paraît odieux (qui excite la haine, le dégoût et l'indignation).

Le discours de Bildad s'abat sur Job comme un véritable ouragan. Il est d'humeur massacrant et va planter d'autres poignards dans le cœur de Job. Ses accusations sont graves et nombreuses.

A) Accusation de verbiage v. 1-2

Le verbiage, c'est l'abondance de paroles, de mots vides de sens, insensés ou qui disent peu de choses.

Job 18 : 1-2

1 Bildad de Schuach prit la parole et dit:

2 Quand mettrez-vous un terme à ces discours ? Ayez de l'intelligence, puis nous parlerons.

B) Accusation de mépris v. 3

Job 18 : 3

3 Pourquoi sommes-nous regardés comme des bêtes ? Pourquoi ne sommes-nous à vos yeux que des brutes ?

Bildad n'a pas apprécié la remarque de Job dans sa réponse à Éliphas lorsqu'il a dit :

Job 17 : 4

4 Car tu as fermé leur cœur à l'intelligence ;

Nous avons ici un exemple que le langage peut dérapier dangereusement lorsque les émotions sont à fleur de peau et que la colère s'empare d'un homme. Job n'a pas accusé ses amis d'être des « bêtes » ou des « brutes ». Bildad glisse dans ce que l'on pourrait appeler « l'enflure du langage ». Il s'est senti attaqué et veut contre-attaquer. L'escalade dans l'insulte guette l'âme de celui qui se sent mépriser.

C) Accusation de rage v. 4a

Job 18 : 4a

4 O toi qui te déchires dans ta fureur, ...

Bildad accuse Job de rage maniaque, de folie passagère et de colère excessive.

D) Accusation de présomption v. 4b

Job 18 : 4b

Faut-il, à cause de toi, que la terre devienne déserte ? Faut-il que les rochers disparaissent de leur place ?

Bildad accuse Job de demander à Dieu de suspendre sa loi et son gouvernement des affaires des hommes pour s'accommoder de sa souffrance et de son malheur. Il n'accepte pas que Job ne se résigne pas à ce qu'il

mérite et à ce que Dieu soit trop sévère avec lui. Bildad croit que Job pèche orgueilleusement et présomptueusement en demandant d'être jugé par Dieu lui-même. Bildad est complètement aveuglé par son préjugé théologique qui veut que tout homme juste soit béni et que tout homme pécheur reçoive sa rétribution dès cette terre.

II) L'ARME DE LA RÉTRIBUTION V. 5-14

Bildad veut convaincre Job que Dieu punit toujours le péché temporellement et que sa situation est le fruit de la punition de Dieu sur ses péchés. Il veut peindre un tableau sombre de l'état du pécheur en rébellion contre Dieu. Il est prisonnier de sa pensée circulaire : Dieu récompense le juste sur la terre et Dieu punit le pécheur sur la terre. Cette pensée comporte de la vérité mais elle ne tient pas compte que Dieu peut permettre des épreuves pour d'autres raisons : le test, l'édification, le raffermissement et le rapprochement de Sa Personne.

Galates 6 : 7-8

7 Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.

8 Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption ; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.

A) Rétribué par la malheur v. 5-6

Job 18 : 5-6

5 La lumière du méchant s'éteindra, Et la flamme qui en jaillit cessera de briller.

6 La lumière s'obscurcira sous sa tente, Et sa lampe au-dessus de lui s'éteindra.

Les expressions sur la lumière, la flamme et la lampe sont utilisées pour démontrer que le pécheur qui s'obstine et s'enfonce dans son péché sera privé de bonheur, de prospérité et de joies (personnelles, familiales, sociales, économiques, spirituelles).

B) Rétribué par la calamité v. 7-10

La calamité, c'est un grand malheur public, un désastre, une catastrophe, un fléau. C'est aussi une grande infortune personnelle.

Job 18 : 7-10

7 Ses pas assurés seront à l'étroit ; Malgré ses efforts, il tombera.

8 Car il met les pieds sur un filet, Il marche dans les mailles,

9 Il est saisi au piège par le talon, Et le filet s'empare de lui ;

10 Le cordeau est caché dans la terre, Et la trappe est sur son sentier.

Bildad veut rappeler à Job qu'un homme qui se voit enlever son pouvoir, ses biens, sa santé et sa dignité ne peut qu'être un pécheur endurci (verset 7).

Il insiste également pour lui faire voir le côté imprévisible, soudain et irréversible de sa chute : le filet, le piège, la trappe.

C) Rétribuer par la terreur et la misère v. 11-12

Job 18 : 11-12

11 Des terreurs l'assiègent, l'entourent, Le poursuivent par derrière.

12 La faim consume ses forces, La misère est à ses côtés.

Bildad rappelle à Job que les grands pécheurs sont souvent obsédés et dominés par les remords, les tortures de conscience et la peur. Toutes ces souffrances mènent à la disette et à la misère tant physique que morale.

D) Rétribuer par la maladie v. 13

Job 18 : 13

13 Les parties de sa peau sont l'une après l'autre dévorées, Ses membres sont dévorés par le premier-né de la mort.

Bildad veut que Job fasse un lien entre la terrible maladie qui l'afflige avec son état de pécheur. La maladie de la lèpre se prête bien à cette description.

E) Rétribuer par la mort v. 14

Job 18 : 14

14 Il est arraché de sa tente où il se croyait en sûreté, Il se traîne vers le roi des épouvantements.

Job 18 : 14 (version Darby)

14 Ce qui faisait sa confiance est arraché de sa tente, et il est forcé de marcher vers le roi des terreurs.

Cette rencontre avec la mort peut être prématurée. Elle est irrésistible, impitoyable et pousse vers le jugement divin. Ceux qui ne sont pas préparés et réconciliés avec Dieu ont raison d'être terrorisé de ce moment solennel qui engage toute l'éternité.

III) L'ARME DE LA RÉPULSION V. 15-21

Tous les êtres humains veulent laisser une marque de leur passage sur terre. Ils veulent aussi une descendance et laisser un bon souvenir de leur passage sur la terre. Le fait d'évoquer à Job que sa mort pourrait ne laisser sur la terre que de mauvais souvenirs, de ne pas avoir la joie de voir sa lignée se prolonger et que son nom devienne synonyme d'infamie se veut l'argument massue pour tenter de raisonner Job.

A) La ruine de sa famille et de sa succession v. 15-18

Job 18 : 15-18

15 Nul des siens n'habite sa tente, Le soufre est répandu sur sa demeure.

16 En bas, ses racines se dessèchent ; En haut, ses branches sont coupées.

17 Sa mémoire disparaît de la terre, Son nom n'est plus sur la face des champs.

18 Il est poussé de la lumière dans les ténèbres, Il est chassé du monde.

Les étrangers accapareront ses biens et on ne se souviendra plus de lui sur la terre.

B) L'absence de descendance v. 19

Job 18 : 19

19 Il ne laisse ni descendants ni postérité parmi son peuple, Ni survivant dans les lieux qu'il habitait.

La continuation de la lignée familiale était l'un des désirs les plus intenses pour les Orientaux. Voir sa lignée se perpétuer était le signe d'une bénédiction divine.

C) Son nom déshonoré v. 20-21

Job 18 : 20-21

20 Les générations à venir seront étonnées de sa ruine, Et la génération présente sera saisie d'effroi.

21 Point d'autre destinée pour le méchant, Point d'autre sort pour qui ne connaît pas Dieu !

Nul être humain normal ne veut que son nom et sa réputation soit traîné dans la boue, méprisé et rappelé avec horreur, étonnement et dégoût. Qu'il nous suffise de nous rappeler le nom de Judas pour s'en convaincre.

Actes 1 : 18

18 Cet homme, ayant acquis un champ avec le salaire du crime, est tombé, s'est rompu par le milieu du corps, et toutes ses entrailles se sont répandues.

19 La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue Haceldama, c'est-à-dire, champ du sang.

20 Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : Que sa demeure devienne déserte, Et que personne ne l'habite ! Et : Qu'un autre prenne sa charge !

Les hommes de tous les pays et de toutes les époques garderont un souvenir macabre de son nom.

Psaumes 34 : 16

16 (34-17) L'Éternel tourne sa face contre les méchants, Pour retrancher de la terre leur souvenir.

APPLICATIONS

1) Prions le Seigneur de nous donner le contrôle de nos langues lorsque nous sommes accusés injustement.

2) Méditons sur les vérités de la rétribution du péché par le Seigneur et ceci parfois même sur la terre. Soyons extrêmement prudents dans l'interprétation que nous donnons aux épreuves des hommes et des saints.

3) Que le Seigneur nous donne les joies rattachées à la famille nombreuse, à une descendance bénie et fructueuse et à une réputation solide et durable.

**ADORONS NOTRE GRAND DIEU POUR SA SAGESSE INFINIE
DANS LA DIRECTION DE NOS VIES!**

A M E N !